

	Podeur Joseph : Né le 29-05-1910 à Plounéour-Trez ; 1935, prêtre, séjour à Thorenc ; décédé le 12-06-1938.
--	--

M. l'Abbé Joseph Podeur, jeune prêtre de Plounéour-Trez. — Le dimanche 12 juin s'éteignait dans sa famille, à Plonéour-Trez, ce jeune prêtre d'une vive piété sur lequel on avait fondé les plus belles espérances.

Joseph Podeur avait manifesté, tout jeune, le désir d'être prêtre et missionnaire. Après de bonnes études à l'école chrétienne de Plounéour-Trez, il avait suivi quelques amis à l'Institution que possèdent à Fontarabie, en Espagne, les Pères du Sacré-Cœur. Il n'avait encore que onze ans. Après deux ans et quelques mois passés en Espagne, pris du mal du pays, il rentrait dans ses foyers. Mais à peine arrivé, il exprimait le désir de repartir. Ses parents, craignant que ce ne fût là qu'un caprice, le retinrent auprès d'eux. Cependant, peu de temps après, ils le mirent au collège de Lesneven, comme pupille de la nation. Il y fut un excellent élève.

Entré au Grand Séminaire de Quimper, il continua d'être pour ses condisciples un modèle de régularité, de travail et de piété, en même temps que de constante belle humeur.

Puis ce fut le service militaire, qu'il accomplit dans les bureaux de son régiment, à Granville, sans la moindre fatigue apparente.

Ses dernières années d'études cléricales, couronnées par le sous-diaconat et le diaconat, semblaient s'achever sans encombres, lorsque soudain il se sentit touché par une maladie tenace, dont les médecins eurent grand 'peine à discerner la nature, au début.

Il lui fallut regagner sa famille avant les grandes vacances de 1934, avant d'avoir pu être ordonné prêtre. Et ce fut pour y garder un repos complet : une pleurésie double, en effet, s'était déclarée.

A la fin de l'année, un léger mieux s'étant produit, il eut le bonheur d'être admis au sanatorium du clergé de Thorenc (Alpes-Maritimes), et quelques semaines plus tard, d'être invité à recevoir la prêtrise des mains de Mgr l'Evêque de Fréjus : c'était pour lui la joie suprême.

Les soins délicats reçus dans cette maison hospitalière de Thorenc, où, d'après une note récemment publiée, 75 pour 100 de nos jeunes prêtres retrouvent la santé, lui rendirent un peu de forces, et un peu d'espoir de guérison. Mais l'amélioration ne fut hélas ! que passagère.

Au bout de trois ans, les médecins voyant son état empirer, l'engagèrent à rentrer dans sa famille. Il revenait donc au pays le 1er juin, faisant sans trop de peine son long voyage. La joie de revoir les siens, c'est-à-dire surtout sa vaillante mère, et ses trois frères marins de l'Etat, le soutenait sans doute.

Mais il était à bout de forces. Il ne survécut que douze jours, pendant lesquels il put célébrer la messe cinq fois dans sa chambre, venir même en voiture à l'église pour y baptiser un neveu. Puis, le dimanche de la Trinité 12 juin, pris d'une violente hémoptysie, il rendait sa belle âme à Dieu, à l'âge de 28 ans.

Deux vicaires généraux, M. le chanoine Louvière et M. le chanoine Messenger, avec une trentaine de prêtres, ont assisté à ses obsèques, avec une foule considérable de parents et d'amis.

R. I. P.

Semaine religieuse de Quimper et Léon, 15/07/1938 p.436-437.

